

## JANE MOTIN

### *Liquorice*

Je pratique la marche pour approcher le territoire. La campagne appelle depuis les fenêtres de l'atelier situé dans l'école, au-dessus de la pièce où les petites maternelles font leur sieste. Je marche dehors dans le vert pour ne pas les réveiller quand ils dorment. Le travail commence avec l'espace physique à parcourir. Je pratique le territoire.

Le moment de la sieste est celui qui reste. Le geste de défaire ce temps est la mesure du repos des enfants. Je poursuis la recherche sur l'horizontalité avec les lits, entamée il y a plus d'un an. Les lits de sieste pour enfants sont recouverts de réglisse. C'est cette matière, le ou la réglisse, sans genre, qui est le vecteur horizontal. Rouleaux déroulés pendant qu'ils dorment, j'en étire les fils pour tendre des lignes horizontales sur les structures métalliques tubulaires des lits.

Rouleaux déroulés pendant qu'ils dorment, j'entasse les fils mêlés sur la toile tendue du lit intact jusqu'à recouvrir de noir et déborder du cadre. Les lacets sucrés sont des dessins et des gestes libres qui envahissent le sol. Les enfants qui dorment sont surpris dans leur sommeil, je les prends en photo dans l'obscurité de leur repos, leur visage proche et abandonné.

L'installation sur la passerelle de 2 angles permet de transposer le dedans intime au dehors, et les photos sur les rambardes extérieures encadrent les lits tendus et envahis de réglisse. La pluie détrempe le noir sucré qui teinte le sol légèrement penché de traînées. Le passage de la pièce sombre de la sieste à sa mise en lumière au dehors se fait.